

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON, PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du scuesigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à **FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.**



ANNONCES :

Première insertion 10 centins par ligne
 Deuxième insertion, etc. 3 centins par ligne
 Pour annonces à long terme, conditions rales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de tor instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM. J. B. Rolland & Fils, Libraires à Montréal
 M. J. A. Lauglais, libraire à St. Roch de Québec ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT : }
 \$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première. Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : }
 \$1 PAR AN }

SOMMAIRE

Recue de la Semaine : Mort de la reine d'Espagne et de George V roi de Hanovre.—La fortune du Pape Pie IX.—Le gouvernement Allemand parait vouloir renoncer sa persécution contre les catholiques de l'Allemagne.—Le congrès de Berlin.—Congrès international d'agriculture, à Paris.—Congrès des œuvres catholiques à Paris.—Famille à Rio Japeiro.—Lettre de Notre Saint Père le Pape Léon XIII adressée aux Sénateurs catholiques du Canada, par l'entremise de l'Honorable M. C. A. P. Pelletier, ministre de l'Agriculture.—Les orangistes à Montréal.—M. J. Bte. Dupuis, député de l'Islet, et les colons du chemin Elgin et du township Arago.

Causerie Agricole : Culture des prairies (Suite) : Entretien des prés.—Exploitation des pâturages.—Choix et quantité d'animaux nécessaires pour un pâturage.—Division des pâturages.

Sujets divers : Le foin en moyettes.—La mise du foin en moyettes.—L'hirondelle est-elle une ennemie ou une amie des abeilles.—Le Nouvelliste de Rimouski.

Choses et autres : M. le Dr. Landry, directeur de l'Asile de Beauport fut la traversée de Québec à Carleton (Baie des Chaleurs) en sept jours, dans un Yatch ; la pêche au saumon a été abondante dans cet endroit, et la pêche à la morne promet d'être également abondante ; le homard fait l'objet d'un grand commerce à Carleton et à Maria.—Apparition de la mouche bleue à Outaouais.—Fraises à Toronto.—Le blé au sud des Illinois et à Minnesota.—Le barbeau à patates à Québec ; il a fait son apparition à Ste. Anne de la Pocatière, mais sans causer de dommages.

Recettes : Moyen de rendre les étoffes inflammables.—Moyen de blanchir à la chaux.

Annonce : Prospectus du Cours Commercial et du Cours Classique au Collège de Ste. Anne.

Retard dans la publication de la "Gazette des Campagnes."— Quoique le présent numéro de la Gazette des Campagnes soit daté le 4 de juillet, nous n'avons pu l'expédier à nos abonnés que le 8 de juillet. Un voyage que nous avons dû faire à Matapédia et à la Baie des Chaleurs a été la cause de ce retard.—A l'avenir nous tâcherons d'éviter ces retards.

REVUE DE LA SEMAINE

Sur l'invitation du consul d'Espagne à Québec, on a recommandé dans les églises de la ville de Québec, aux prières des fidèles la jeune reine d'Espagne enlevée subitement à l'association du peuple.

La reine Mercédès n'était âgée que de dix-huit ans et deux jours. Elle était née le 24 juin 1860 à Madrid et était la troisième fille du duc de Montpensier, fils du roi de Louis-Philippe, et la sœur de l'ex-reine Isabelle.

La jeune reine n'était mariée au roi Alphonse que depuis le 24 janvier dernier. Elle était d'une santé très délicate.

La maladie de la reine Mercédès n'a duré qu'une semaine. Elle est morte à la suite d'une hémorrhagie.

Le roi Alphonse est resté à son chevet jusqu'à la fin.

Les dépêches disent qu'une profonde commisération est exprimée par tout le monde.

— Le roi de Hanovre, George V, dépouillé de ses Etats par la Prusse, est mort, il y a quelque temps, à Paris. Ce prince, qui a supporté ses infortunes avec une dignité remarquable, vivait très retiré. Le Prince de Galles, qui était son parent, est accouru pour le visiter à sa dernière heure ; il était arrivé peu d'instants après le décès.

Tous les souverains de l'Europe ont envoyé des témoignages de regrets et de sympathie à l'auguste mort. Fant-il voir à un avou de leur impuissance contre les violences de la politique révolutionnaire représentée par les démolisseurs d'en bas et les conquérants d'en haut ? Le roi de Hanovre paya de son trône sa résistance aux projets de conquête de la Prusse en 1866. Quoique aveugle depuis l'âge de quinze ans, il gouvernait avec beaucoup de sagesse, et son patriotisme résistait aux phrasiers de son royaume qui entraînaient ses chambres dans l'orbite du césarisme prussien.

— Tous les bruits absurdes répandus sur l'importance colossale de la fortune du Pape défunt sont tombés. En réalité, au lieu de millions, le doux et généreux prédécesseur de Léon XIII a laissé de 60 à 70,000 fr. à sa famille, et rien autre chose. Les

PRIERE A NOS ABONNÉS DE PAYER AU PLUS TOT.